

---

**Entrevue avec Walter Prystawski**  
**le 9 janvier, 2002**  
**Centre national des Arts**  
**QUATRIÈME SALLE**

1. Veuillez vous présenter en indiquant d'où vous venez.

Je m'appelle Walter Prystawski. Je suis né à Toronto et j'habite maintenant à Ottawa.

2. Veuillez nous renseigner sur la fonction que vous remplissez au sein de l'Orchestre du Centre national des Arts et nous dire en quoi elle consiste.

Je suis violon solo de l'Orchestre du Centre national des Arts. Je fais partie des premiers violons et je suis le violoniste qui s'assied le plus près du chef d'orchestre, à sa gauche. Je joue les partitions des premiers violons ainsi que des solos destinés à un seul violoniste, lesquels s'insèrent souvent au milieu d'une pièce symphonique. De plus, je travaille avec les autres chefs de la section des cordes, à savoir ceux des altos, des seconds violons, des violoncelles et des contrebasses, afin d'organiser et de coordonner les coups d'archet de façon à ce que nous ayons tous l'air de jouer la même pièce.

3. Quelle est la plus grande difficulté liée à la pratique du violon?

Pinchas Zukerman, notre directeur musical, est peut-être le meilleur violoniste de notre époque, et je suis d'accord avec lui lorsqu'il soutient que la capacité de jouer juste et celle de produire un son agréable constituent les deux choses les plus difficiles. Si vous y parvenez, vous êtes déjà bien avancé.

4. Combien de temps consacriez-vous à vous exercer lors de vos études comparativement à aujourd'hui?

Pendant mes études, lorsque je n'étais pas en train de perdre mon temps, je m'exerçais de deux à six heures par jour. Maintenant, les pièces nous sont

---

assignées. Au début de l'année, je connais donc l'ensemble des programmes musicaux que nous interpréterons au cours de la saison. Je lis toutes les pièces et je me mets à apprendre les plus difficiles. Chaque semaine où nous présentons un nouveau concert symphonique, nous devons préparer les pièces à l'avance pour bien les connaître avant la première répétition. Au cours des répétitions, l'objectif est alors d'organiser l'orchestre grâce au travail du chef d'orchestre. Si je suis à l'aise et que j'ai souvent joué la pièce auparavant, la préparation en vue de la répétition peut durer une ou deux heures. Si je ne l'ai jamais jouée ou qu'elle présente des difficultés importantes, je peux m'exercer chaque fois que j'en ai l'occasion pendant une semaine, c'est-à-dire de deux à quatre heures par jour.

5. À quel point est-il important pour un jeune musicien d'avoir un bon professeur?

C'est essentiel. Pour apprendre à jouer du violon, il est d'une importance capitale d'avoir un bon professeur. La manière dont on tient le violon n'est pas naturelle. Pour en jouer, vous devez vous contorsionner et imposer des mouvements inhabituels à plusieurs parties du corps (bras, cou et épaules). La plupart des difficultés auxquelles les élèves font face après une année ou deux d'études ou de leçons sont attribuables au fait qu'on ne leur a pas enseigné à tenir le violon de la manière la plus naturelle possible. Il va donc sans dire qu'un bon professeur est essentiel.

6. Quel conseil donneriez-vous à un musicien débutant ou à une personne qui désire commencer à jouer du violon?

Si vous voulez vous mettre à jouer du violon, vous devez tout d'abord aimer cet instrument. Il faut savoir qu'au début, vous ferez sans doute des bruits bizarres et que vous casserez les oreilles à vos parents. À mon avis, les deux choses les plus importantes consistent à persévérer malgré tout et à trouver un bon professeur, c'est-à-dire une personne qui vous aidera à surmonter les premières difficultés.

7. Pouvez-vous nommer quelques erreurs que font fréquemment les violonistes et qui les empêchent de maîtriser la pratique de leur instrument?

Lorsque les enfants apprennent à jouer du violon, ils commettent l'erreur d'essayer de se mesurer aux plus belles pièces, par exemple le concerto pour violon de Brahms, le concerto pour violon de Sibelius et d'autres pièces très complexes et très difficiles, car ils les aiment beaucoup. Si les élèves ne se méfient pas, souvent ils se font du tort parce qu'ils brûlent les étapes et empruntent des raccourcis qui n'existent pas. Leur jeu peut en souffrir à long terme. Un bon professeur les aidera à progresser à un rythme approprié. C'est très important.

Quel aspect de votre carrière vous plaît le plus?

J'aime jouer du violon dans un orchestre à titre de violon solo parce que j'ai l'occasion de travailler avec un groupe de gens qui vise le même résultat, soit la présentation d'un concert ou l'interprétation d'une pièce de musique. Jouer pour un chef d'orchestre exceptionnel qui m'inspire me procure un plaisir inestimable : c'est quelque chose d'incomparable. Pour moi, il faut que j'aime ce que je fais. J'adore donner des concerts et on me paie pour le faire.